

## Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* (1857)

### « CORRESPONDANCES »

—  
La Nature est un temple où de vivants piliers  
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;  
L'homme y passe à travers des forêts de symboles  
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent,  
Dans une ténébreuse et profonde unité,  
Vaste comme la nuit et comme la clarté,  
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,  
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,  
— Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,  
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,  
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Si vous ne vous êtes pas déjà procuré l'ouvrage en oeuvre intégrale

[\*Les Fleurs du Mal\*](#)

Voici le plan de la lecture analytique tel que je le suis dans [la vidéo](#)

## Lecture Analytique "Correspondances" Baudelaire

### Introduction :

- Les *FDM* sont un tournant dans l'histoire de la poésie française. Baudelaire, tout en reprenant l'héritage de ce qui a fait la poésie française depuis la Renaissance, l'oriente résolument vers une esthétique différente, plus moderne, plus métaphysique, que l'on résume dans le terme de symbolisme.
- "Correspondance" est à cet égard un poème tout à fait emblématique puisque Baudelaire cherche à rendre visible l'invisible qui se cache derrière la Nature, le symbole étant ce qui relie et ce qui fait correspondre la réalité sensible et le monde qui se cache derrière elle.
  1. Une vision mystique de la Nature
  2. Le chemin de l'extase

### 1. Une vision mystique de la Nature

1 : Affirmation. Présent vérité générale. Relation attributive, verbe "être". Spiritualisation de la matière. Allégorie Nature. Piliers=cathédrale gothique, mais "vivants". C'est tout autant l'art et la religion qui est "naturalisé" que la nature qui est spiritualisée. Interpénétration des deux domaines par convention nettement dégagés l'un de l'autre. Identité.

2-3-4 : Relation entre l'homme et le monde brouillée, confuse, intriquée. Ce n'est pas l'homme qui parle, mais "ça" parle (2), l'homme doit écouter, s'ouvrir à. L'homme "passe" (3) euphémisme pour la brièveté de la vie, mais il passe car il y a de l'espace. Il ne regarde pas la Nature, c'est elle via ses symboles "qui l'observent", homophonie avec "qu'il observe" qui aurait mis l'homme en position de sujet. Subversion des catégories sujet/objet et préparation de l'idée d' "unité" qui vient au vers 6.

5 : la deuxième strophe reprend et développe l'impératif d'écoute du monde qui échoit à l'homme. Les "échos" sont mimés par le rythme régulier du 6ème vers : 4/2 // 3/3, et aussi par l'assonance en "on" soutenue par les "o". Cette écoute aboutit à la confusion des sens (au sens positif des synesthésies baudelairiennes). L'ouïe est la porte d'entrée vers la correspondance, l'équivalence de tous les sens, énumérés au vers 8.

8 : Fait écho au vers 1 dans l'affirmation de principe et le présent de vérité générale "se répondent". Vers 8 est la proposition principale mise en valeur par le retardement provoqué par les CC manière et CC lieu. Accès au monde réunifié, à la plénitude d'être retrouvée.

### 2. Le chemin de l'extase

9 : Dans toute la fin du poème, les 2 tercets, c'est l'olfaction qui devient le sens principal et prend la place de l'ouïe. L'odorat devient le sens privilégié de l'unité recherchée, retrouvée, reconquise. Associé au toucher "frais comme des chairs d'enfants", au toucher et à l'ouïe (10) "Doux comme des hautbois" (cf "forêts de symboles"), à la vue "verts comme les prairies"

11 : Mouvement en deux temps : "Il est des parfums..." (9) "-Et d'autres..." (11). Les premiers sont associés aux autres sens, les autres par généralisation aux "choses infinies". Les sens sont les sas entre l'homme et le monde, et sont la porte d'entrée vers le grand tout. Les seconds portent l'empreinte du Mal, attributs du Diable ou de la mort. "corrompus riches et triomphants" Cf titre du recueil. Mais ce passage par le mal donne accès à l'infini (diérèse sur expansi-on)

13 : Énumération du plus solide au plus aérien puisque l'encens est fait pour être brûlé puis lancé dans les airs. Sert de support à différentes cérémonies religieuses. Reprise du mouvement en deux temps, du parallélisme avec cette énumération de parfums concrets suivie d'une généralisation

14 : Ce parallélisme est scellé par la rime imparfaite encens/sens, qui laisse place à des résonnances une fois achevée la lecture du poème. (le sens, l'essence, descend...) échos ténébreux et profonds dont parlait le vers 5.

### Conclusion :

- Récap
- Ces correspondances réalisent la pointe la plus extrême de l'union mystique extatique de l'homme et de la Nature. Section "Spleen et Idéal". Balancé par l'autre pôle, le Spleen où l'homme est écrasé, broyé par un monde auquel il ne peut échapper.

Voici un autre plan d'explication, qui n'est pas de moi, mais que j'ajoute ici pour vous à titre d'exemple :

### Introduction

Appelées aussi « synesthésies », les Correspondances désignent les rapports entre le monde matériel et le monde spirituel. D'après Charles Baudelaire, seuls les artistes savent déchiffrer le sens des analogies qui permettent de passer du monde des perceptions à celui des idées.

### Annonce des axes

I - Un texte qui montre l'homme face à la nature

A - Prédominance de la nature sur l'homme

B - Confusions de l'homme par rapport à la nature

C - La nature envoie des signaux que l'homme doit déchiffrer

II - Un texte qui met en évidence l'esprit des sens

A - Relevé des 5 sens

B - Synesthésie

C - Influence de l'esprit sur les sens

### Commentaire littéraire

I - Un texte qui montre l'homme face à la nature

A - Prédominance de la nature sur l'homme

- vers 1 : métaphore "La nature est un temple" : connotation religieuse
- thème de l'intégralité du quatrain : la nature et l'homme

B - Confusions de l'homme par rapport à la nature

- champ lexical de la confusion
- antithèse "vaste comme la nuit et comme la clarté"

C - La nature envoie des signaux que l'homme doit déchiffrer

- comparaisons : faire comprendre la nature à l'homme par des choses qu'il connaît déjà

II - Un texte qui met en évidence l'esprit des sens

A - Relevé des 5 sens

- vue ("observent, regards familiers, couleur")
- ouïe ("longs échos, sons")
- toucher ("doux")
- odorat ("parfum, ambre, musc, benjoin, encens")
- goût ("parfums frais, chair d'enfant")

B - Synesthésie

- vers tétramétrique (vers 8) : solution du problème
- parfum : mot avec lequel correspondent les 5 sens

C - Influence de l'esprit sur les sens

- vers 14 : chute du sonnet "transport de l'esprit et des sens"

Conclusion

Le poème Correspondances de Charles Baudelaire est un dialogue entre l'homme et la nature. Selon Baudelaire, la nature détient le pouvoir de transporter l'esprit et les sens de l'homme.

Si vous ne vous êtes pas déjà procuré l'ouvrage en oeuvre intégrale

[Les Fleurs du Mal](#)